

mier ordre, savants linguistes autant qu'industriels intelligents, qui portèrent l'art de l'imprimerie à son plus haut degré de perfection.

Nous ne pouvons parler ici que de quelques-uns d'entre eux : il faudrait un gros volume pour n'en oublier aucun, car ils ont tous leurs mérites spéciaux, leurs qualités particulières si je puis m'exprimer ainsi.

Jean de Tournes, le plus connu, dont la famille était originaire de Noyon en Picardie, mais établie à Lyon depuis plusieurs années, se distingua par la beauté et la netteté de ses impressions. Il adopta le caractère rond le plus pur et s'en servit pour la publication d'un nombre infini de beaux et bons ouvrages fort appréciés encore de nos jours. Les plus remarquables, sans contredit, sont ceux de son ami Jérôme de Monteux, médecin de la reine Catherine de Médicis, pour lesquels il se surpassa en quelque sorte lui-même. Il mourut en 1550, en laissant un fils qui continua ses traditions jusqu'à l'époque où il quitta définitivement Lyon pour aller s'établir à Genève. Nous citerons parmi les plus beaux livres imprimés par eux, les *Emblèmes d'Alciat*, 1554, la *Bible de 1556*, les *Quadrins historiques de la Bible de Cl. Paradin*, 1558, les *Métamorphoses d'Ovide*, 1557, la *Traduction de l'Énéide de Virgile de Des Mazures*, 1560, etc.

Plusieurs des livres donnés par Jean de Tournes sont ornés de charmantes gravures sur bois, dues au célèbre artiste, connu sous le nom du Petit Bernard. Elles sont d'une finesse et d'une délicatesse parfaites. Beaucoup d'autres graveurs ont également travaillé pour de Tournes, mais en général, leurs noms ne sont point parvenus jusqu'à nous. Signalons pourtant un certain Cruche, d'origine inconnue, dont les belles illustrations en bois du livre de Guichard sur les *Funérailles chez les Romains*, sont justement appréciées.